



Résultats des fouilles archéologiques
zone de l'Anglée à Sainte-Hermine (85)

Un millénaire d'occupation rurale



Le projet d'aménagement et les recherches archéologiques



La communauté de communes du Pays de Sainte-Hermine va réaliser un centre de loisirs ouvert aux enfants. Pour eux, ce centre sera un lieu d'activités, de découvertes et de rencontres.



La construction de ce centre, prévue à l'emplacement d'une villa gallo-romaine connue grâce à des sondages réalisés dans les années 1960, a entraîné la réalisation d'un diagnostic archéologique afin d'évaluer l'étendue et l'état de conservation des vestiges enfouis. Les résultats de ce diagnostic ont ainsi justifié la mise en place d'une fouille archéologique plus développée, menée sur 6000 m² par une équipe d'archéologues pendant deux mois.



*Cette fouille a permis de mettre au jour environ **700 structures** (vestiges de murs, silos, trous de poteau, fosses et fossés, etc.) appartenant à des occupations allant du milieu de l'**âge du Fer** (env. 200 av. J.-C.) à nos jours.*

- 1. Décapage du terrain permettant de mettre en évidence les structures.*
- 2. Vestiges en cours de fouille.*
- 3. Fosse fouillée en quartier afin de comprendre l'histoire de son comblement.*

Le terrain

Les recherches archéologiques débutent par la phase dite « de terrain ». Sur le site, les archéologues commencent par mettre en évidence les vestiges enfouis en décapant toute la surface à la pelle mécanique. Puis, ils fouillent une à une chacune des structures apparues (mur, fosse, trou de poteau, etc.) à l'aide de pioches, de truelles et d'outils de précisions. Une fois fouillées, ces structures sont photographiées et dessinées : ces enregistrements permettent de conserver les données après que le site a été perturbé par les travaux de construction. Le mobilier découvert (faune, céramique, verre, monnaies, etc.) est prélevé afin d'être étudié en laboratoire.



4. Fibule en bronze.

5. Découverte d'un tambour de colonne jeté dans un silo.

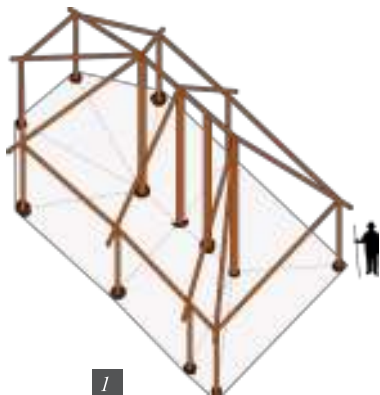
6. Fouille d'une sépulture triple aménagée dans un fond de cabane.

7. Fouille et relevé des fondations maçonnées d'un bâtiment antique.

La post-fouille

En laboratoire, les données (relevés, mobilier) sont analysées par les spécialistes (céramologue, anthropologue, archéozoologue, etc.). Ces études permettent de caractériser la nature des différentes occupations et de les dater. La céramique mise au jour est essentiellement liée à des activités de stockage des denrées alimentaires. L'analyse des restes osseux donne quant à elle un aperçu des espèces élevées et consommées à chaque période. Enfin, l'étude des sépultures nous éclaire sur les pratiques funéraires mérovingiennes.

Histoire(s) du site au fil du temps



1

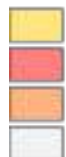
Une occupation protohistorique restreinte

La plus ancienne occupation du site, marquée par la création d'un grand fossé et d'une fosse, est datée du début ou du milieu du second âge du Fer (400 à 100 av. J.-C.). À la fin du second âge du Fer, une implantation plus importante se dessine avec la construction de trois bâtiments sur poteaux et le creusement d'un petit enclos fossoyé. Servaient-ils d'habitat, d'atelier, etc. ? À l'heure actuelle, on ne sait pas dire quelle était leur fonction exacte.

1. Restitution d'un bâtiment sur poteaux porteurs dont on ne conserve que la trace laissée par les poteaux plantés dans le sol.

2. Plan des vestiges avec, en couleur, ceux de l'âge du Fer.

2



Structures du début ou du milieu du second âge du Fer (400 à 100 av. J.-C.) : grand fossé et fosse.

Structures de la fin du second âge du Fer (100 av. J.-C. à 0) : bâtiments, enclos.

Structures protohistoriques (datation non précise).

Emprise des bâtiments.

Accessibles probables.

0 25 m

Une villa agricole : le premier état

Au début du I^{er} siècle de notre ère, l'espace est complètement restructuré : à l'emplacement d'un des bâtiments de l'âge du Fer, un nouveau bâtiment sur poteaux et solins est construit. Il semble correspondre aux premières dépendances (*pars rustica*) de la villa gallo-romaine fouillée dans les années 1960 sur le terrain voisin. Un mur a également été retrouvé. Orienté nord sud, il devait délimiter la cour de la villa. Il semble ainsi associé à un petit bâtiment maçonné pouvant correspondre au porche d'entrée. Cette hypothèse est d'ailleurs confortée par les traces d'ornières observées dans l'alignement de ce bâtiment qui suggèrent l'existence d'un chemin d'accès passant là.

À l'époque antique, les villas étaient des domaines agricoles constitués d'une partie liée à l'agriculture et l'élevage, appelée *pars rustica*, et d'une partie liée à la vie domestique, la *pars urbana*.

3. Fondations du porche de plan carré.

4. Plan des vestiges avec, en couleur, ceux du premier état de la villa.



Une villa agricole : deuxième état

Au milieu du I^{er} siècle, un nouveau bâtiment maçonné est construit selon le plan des « granges standardisées » bien connu en Gaule.

Trois autres bâtiments de cette période ont également été découverts : situés en bordure est de fouille pour deux d'entre eux, ils n'ont cependant pu être que partiellement fouillés.

Ces bâtiments étaient implantés en bordure d'une grande cour délimitée à l'ouest par un fossé palissadé.

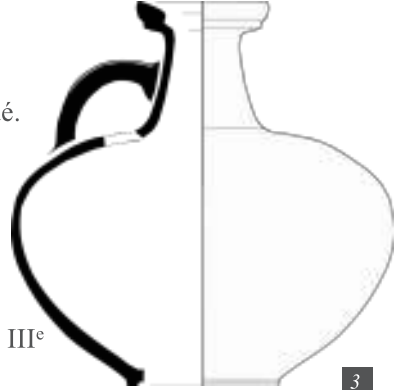
On pourrait ainsi avoir là l'ensemble de la *pars rustica* de la villa.

Le domaine agricole semble finalement être abandonné entre le II^e et le III^e siècle.

La pièce centrale devait servir au **stockage** du foin et du mobilier agricole, tandis que les annexes devaient être utilisées comme pièces de stockage ou d'**ateliers**.



2



3

1. Proposition de restitution de la grange située en bordure nord du site.

2. Monnaie de la seconde moitié du III^e siècle : buste de Claude II.

3. Dessin d'étude d'une cruche en céramique caractéristique de cette période.

4. Plan général des structures avec, en couleur, celles des I^{er} et II^e s. ap. J.-C.



Structures en creux du second état de la villa (100 à 200 ap. J.-C.) : fossés ?, fossé.

Structures maçonnées du second état de la villa (100 à 200 ap. J.-C.) : grange, bâtiments agricoles.

Emprise des bâtiments.

0 25 m

4

Une réoccupation au VII^e siècle de notre ère

Au VII^e siècle, une petite communauté s'installe à l'emplacement de la villa abandonnée depuis quelques siècles. Cette occupation est marquée par la construction d'un nouveau bâtiment sur poteaux et d'un fond de cabane associés à des fosses dépotoirs et à un petit ensemble sépulcral. Ces structures sont intégrées dans un système d'enclos fossoyé. Dans le courant du siècle, elles vont être réorganisées, mais témoigneront toujours d'une population rurale relativement dispersée travaillant la terre et pratiquant le tissage.



5



6



7

5. Lissoir en verre pour le travail du lin.

6. Lampe en pierre.

7. Sépulture en fosse.

8. Plan des vestiges avec, en couleur, ceux du VII^e siècle.



Les fouilles archéologiques de Sainte-Hermine, « zone de l'Anglée »



La fouille d'archéologie préventive réalisée de mai à juillet 2010 sur le site de la « zone de l'Anglée » à Sainte-Hermine a permis de mettre en évidence une occupation quasiment continue du site du milieu de l'âge du Fer à la période mérovingienne.

Depuis le terrain jusqu'en laboratoire, les données recueillies sur le site ont fait l'objet d'études approfondies par des spécialistes afin de mieux comprendre ce site. Grâce à ce travail, le patrimoine archéologique est aujourd'hui préservé tandis que le terrain va poursuivre son histoire avec la mise en place de nouveaux aménagements pour la population locale.

▲ Localisation du site au niveau départemental.

◀ Restitution de la villa gallo-romaine dans son environnement local.

En couverture : Un bâtiment gallo-romain en cours de fouille; deux perles de l'époque mérovingienne (476-700 ap. J.-C.) ; fragment de fibule en bronze de l'époque antique (0-476 ap. J.-C.).

Néolithique Âge du Bronze Âge du Fer Antiquité Haut Moyen âge Moyen Âge Époque moderne Époque contemporaine

-1800

-800

0

476

1000

1500

1790



Communauté
de Communes
du Pays de Sainte-
Hermine

22 route de Nantes
85210 SAINTE-HERMINE
02 51 97 89 42
www.paysdesaintehermine.fr



Éveha
Études et valorisations archéologiques

24 avenue des Bénédictins
87000 LIMOGES
05 55 10 98 72
www.eveha.fr
bureau@eveha.fr

Remerciements

L'équipe de fouille (bureau d'études Éveha) :
F. Bourbon-Prince, J. Brenot, C. Caujolle-Bert,
S. Guillimin, X. Lhermite, C. Luzet,
M. Macouin, N. Pimpaud et G.-A. Vertiac.
Études : A.-A. Berthon, E. Bidault, F. Chiron-
Champagne, E. Jaffrot, L. Le Clezio, B. Leroy,
N. Peyne, A. Rajade et G.-A. Vertiac.
Le Service Régional d'Archéologie des Pays-
de-la-Loire : G. San Juan
Textes rédigés par : A. Sartou
Crédits photographiques : © Éveha, 2011
Graphisme : A. Sartou, C. Luzet
Infographie : A.-C. Misme

SAS au capital de 121 600 Euros
RCS Limoges - SIRET 491 825 683 000 23 - APE 7220 Z